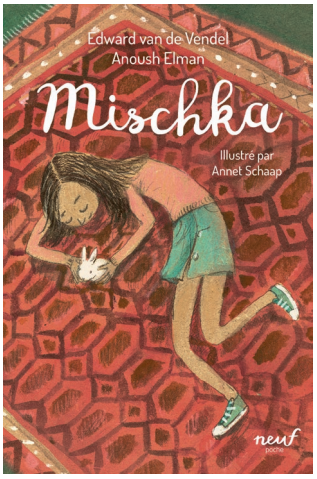
Mischka

Edward van de Vendel • Anoush Elman • Annet Schaap



À présent que sa famille a obtenu une maison, Roya va enfin pouvoir accueillir un animal domestique. Ce sera un lapin nain, très doux, très gentil et très joueur. Bienvenue, Mischka ! Roya l'aime tellement qu'il devient vite son confident. Elle voudrait lui raconter le long voyage qui l'a conduite du pays où elle est née, l'Afghanistan, jusqu'en Europe où elle vit aujourd'hui. Mais Roya ne se rappelle pas grand-chose. Ses trois frères et ses parents pourront-ils l'aider à se souvenir ?

Dossier rédigé par **Sarah Maeght**, autrice et professeur de français en collège

1 À la rencontre de Roya et sa famille
2 Faire connaissance et prendre soin
3 Raconter la fuite
4 La fugue de Mischka
5 Se sentir chez soi
6 Le journal de Mischka
7 Pour aller plus loin…

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com

Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/

INTRODUCTION

Ce roman court, écrit à la première personne du singulier aborde le sujet du traumatisme de l'exil, avec tendresse, par l'angle de la famille et de l'attachement. Il prend le point de vue d'une enfant, Roya, et permet d'aborder diverses questions à sa hauteur : qu'est-ce que signifie « chez soi » ? Comment faire confiance ? Faut-il être fort ?

Le livre permettra aux élèves, lorsqu'ils ne sont pas concernés eux-mêmes par cette situation, d'entrer en empathie avec un personnage d'enfant exilé, de s'interroger sur leurs propres valeurs, leurs propres peurs, leurs propres sources de joie.

Synopsis

Roya et sa famille découvrent la vie dans leur nouvelle maison et adoptent un lapin, Mischka. La famille apprivoise le petit animal, autour duquel la vie s'organise et chacun trouve sa place. Pour Roya, le lapin devient le moyen de retrouver des souvenirs de sa petite enfance, un animal à qui on peut tout raconter.

Le désir de Roya est de se sentir chez elle. Son problème est qu'elle ne pleure jamais et qu'elle ne se souvient pas du périple de sa famille. L'objectif de Roya va être de faire en sorte que le lapin Mischka fasse pipi sur son lit, ce que la famille a identifié comme étant signe que l'animal fait confiance à la personne concernée. À travers cet objectif concret et facilement identifiable, on amènera les enfants à comprendre que Roya a besoin de se sentir chez elle, de partager l'histoire de sa famille et de la transmettre à ses camarades de classe.

En CM2, on pourra étudier ce roman dans le cadre de l'objet d'étude :

Imaginer et vivre d'autres vies

> *En s'identifiant aux personnages ou en s'en démarquant, en s'immergeant dans un univers étranger ou insolite, l'élève est invité à s'engager personnellement dans la lecture d'œuvres intégrales patrimoniales ou contemporaines ou d'extraits choisis. Les récits de vie offerts par la littérature de jeunesse aident les élèves à se projeter dans des existences nouvelles, à développer leur sensibilité et leur empathie, et à nourrir leur créativité, tout en renforçant leur goût pour la lecture.*
>
> Extrait du Bulletin Officiel.

La brièveté de ce roman permet une séquence de lecture linéaire en classe. Chaque séance commence par la lecture collective des chapitres indiqués, puis s'articule autour de questions d'analyse, de questionnements ouverts et s'achève par un rituel d'écriture. Intitulé « Journal de Miska », ce rituel est mis en place pour que les enfants s'emparent du point de vue de l'animal, expriment leurs propres émotions et restituent ce qu'ils ont compris de l'histoire. À la fin du moment de lecture de chaque séance, on remplit l'arbre en fin de dossier avec les informations apprises sur Roya et les membres de sa famille.

SÉANCE 1

À la rencontre de Roya et sa famille

Objectifs

→ Identifier et comprendre le personnage principal et ceux qui l'entourent.

Du chapitre « ce que je pense » jusqu'à « une maison avec des roses ».

1 Qui ? Quand ? Où ? Quoi ?

Après avoir dicté la définition suivante : *L'incipit d'un roman est son début. Le lecteur s'attend à y trouver plusieurs informations. Où se passe le récit, à quelle époque, qui est/sont le ou les protagonistes. Il permet aussi au lecteur de deviner quel sera le sujet du roman, et son thème.*

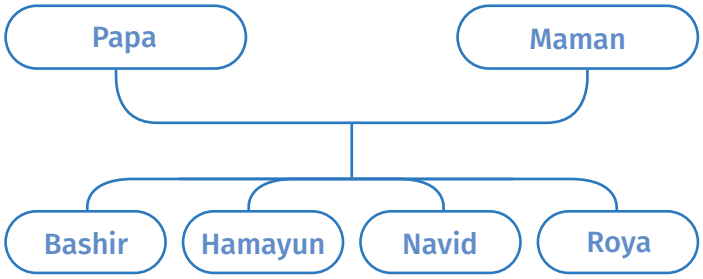
On demande aux élèves si l'incipit de ce roman remplit bien sa fonction.

A. Qui ?

Le récit est raconté par Roya, petit fille afghane réfugiée. Elle vit avec ses trois grands-frères et ses deux parents. À la lecture des prénoms, le lecteur comprendra qu'il s'agit de personnages venus d'un pays étranger.

Pour mieux se représenter la famille de l'héroïne, on propose de dessiner, sur une feuille A4, un arbre généalogique pour se la représenter. Au fil de la lecture, on remplira cet arbre généalogique avec les informations apprises. Voir annexe 2 pour l'arbre rempli avec toutes les informations et les pages concernées.

Correction :



B. Où ?

Le récit se passe dans un pays dont on sait seulement qu'il n'est pas le pays d'origine des personnages « nous n'étions pas obligés de retourner dans notre pays ».

C. Quand ?

Nous n'avons pas d'indications particulières, l'histoire commence *in media res* – le lecteur arrive au milieu d'un dîner en famille, le premier dans la nouvelle maison.

D. Thème ?

Annoncé dès les premières lignes du récit, c'est un roman sur le foyer : qu'est-ce que « chez soi » ? « C'était la première soirée que nous passions dans notre maison. [...] Nous n'étions pas obligés de retourner dans notre pays. » (p. 9)

Question analyse : que ressent Roya ?

Pistes de réponse : Roya se trouve « lente à réagir ». Qu'est-ce que cela dit de son état intérieur ? Bien qu'elle semble rassurée de ne plus avoir à partir, Roya n'est pas encore prête à appeler cet endroit « sa maison ».

Questionnement ouvert : vous est-il déjà arrivé de vous sentir « lente à réagir » ? Dans quelles circonstances ?

2 Un serpent, un hérisson, un dragon de Komodo ?

Relire le dialogue qui clôt le premier chapitre, celui du choix de l'animal (p. 10), en **accentuant** les intentions des **verbes de parole**.

Réécriture : repérer la structure grammaticale répétée trois fois dans ce paragraphe.

→ COD, verbe de parole au passé composé, sujet.

— Un serpent, a grommelé Bashir [...].
— Un hérisson, a dit Hamayun [...].
— Un dragon de Komodo ! s'est exclamé Navid [...].

Réécrire les trois phrases en en modifiant l'animal, le locuteur en le remplaçant par un élève de la classe et le verbe de parole au passé composé, tout en gardant la structure grammaticale.

Exemple : « un rhinocéros », a hurlé Camille. Chaque élève lit ensuite sa proposition à l'ensemble de la classe.

Question ouverte : et vous, quel animal auriez-vous choisi ? Pourquoi ?

3 Des exilés

Question d'analyse : qu'avez-vous compris de la situation de Roya et sa famille ? Son pays d'origine ?

Éléments de réponse attendus : Roya est née en Afghanistan, dans la ville de Kaboul. De cette petite enfance, elle ne se souvient que de quelques détails. Elle évoque une maison avec un jardin, « des roses » et « des pigeons sur le toit ». Ses souvenirs sont limités : elle n'avait que trois ans lorsqu'elle a quitté ce pays. Le départ n'est pas un choix, mais une nécessité. Le père de Roya enseignait à des filles, ce qui était interdit, et « pensait librement », ce qui était dangereux. Le père et les fils risquent la prison. Noter que Roya ne comprend pas tout : elle ne sait pas exactement ce que signifie « penser librement ». Elle reconstruit la situation à partir de ce qu'on lui a raconté.

Ressources média pour aborder la question de l'exil et de la guerre en Afghanistan

Film : *Parvana, une enfant en Afghanistan*, de Nora Twomey, 2017.

Synopsis : En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture.

Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père. Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.

Découvrir la bande annonce.

Vidéo *Un jour une histoire*, pour comprendre le sens du mot réfugié :
https://www.1jour1actu.com/monde/refugie

4 Et Mischka ?

Pour Roya, l'adoption de Mischka est une évidence, elle n'hésite pas entre plusieurs animaux. Son nom s'impose, elle a la sensation qu'il lui parle.

Vous êtes Mischka, dans la cage de l'animalerie. Racontez votre rencontre avec Roya, à la première personne du singulier, au passé composé. Trouvez des bruits, des couleurs et des odeurs pour décrire votre cage, la boutique. Que ressentez-vous en voyant Roya ? Qu'entendez-vous ? Que voyez-vous ? Racontez cette rencontre en une dizaine de lignes.

Aménagement : vous pouvez commencer par « Aujourd'hui, j'ai été adopté. J'étais blotti dans la paille de ma cage, comme tous les matins depuis ma naissance, quand soudain…



SÉANCE 2

Faire connaissance et prendre soin

Du chapitre « Le roi et les serviteurs » jusqu'à « Amayun et le pigeon ».

1 Le Roi Mischka

La famille apprend à toucher Mischka sans qu'il morde. Hamayun montre qu'il « n'aime pas quand on le caresse près du museau » (p. 20) et qu'il préfère qu'on lui caresse le front et le haut de la tête

Ils découvrent qu'il faut respecter ses préférences : il n'aime pas être porté, mais préfère « se promener en bondissant et quand nous venions nous allonger près de lui. » (p. 22)

La famille adapte son comportement : ils se couchent souvent par terre, autour de lui, « comme de simples domestiques disposés en étoile autour du roi Mischka. » (p. 22)

Ils prennent soin de ses besoins matériels : eau fraîche, nourriture, paille, nettoyage du clapier (Roya applique avec soin les conseils de l'animalerie).

Ils sont attentifs à son bien-être émotionnel : Roya demande qu'on le laisse tranquille quand il devient nerveux.

Ils apprennent aussi à interpréter ses comportements : ils comprennent qu'il mordille pour communiquer sa gêne, ses envies.

Questionnement analyse : peut-on dire que Mischka prend lui aussi soin de la famille de Roya ?

Mischka apaise les migraines de la mère. « Un jour, Maman était couchée dans le canapé. C'est ce qu'elle faisait lorsque les maux de tête ou les souvenirs la faisaient souffrir. Navid et moi étions assis à la table à manger en train de faire nos devoirs. Maman regardait un feuilleton à la télévision afghane. On voyait des éclairs et des coups de tonnerre, car quelqu'un avait trahi quelqu'un d'autre. Mischka était installé sur le ventre de Maman. » (p. 33)

Mischka offre des moments de douceur et de contact : Bashir, après sa journée de travail de chauffeur de taxi, joue avec lui, imite un serpent avec ses mains qui, dit Roya, « en avaient assez d'avoir tenu le volant de son taxi toute la journée. Elles voulaient toucher quelque chose de doux. » (p. 27)

Les membres de la famille discutent et jouent avec lui, il remplit les vides, offre de la compagnie. C'est notamment le cas d'Hamayun : « Je suis rentré tard et la maison était silencieuse. Alors je suis allé le chercher pour bavarder un peu. » (p. 39)

Questionnement ouvert : avez-vous un animal de compagnie ? Quel est son nom ? Pouvez-vous raconter le souvenir d'un jour où un animal vous a réconforté ?

Activité imagination : à l'oral ou à l'écrit. Imaginez que Mischka soit un autre animal (un chat, un ours, une licorne...) choisissez une des scènes dans laquelle il est présent et transposez-la avec cet autre animal.

2 La nouvelle école

Questionnement analyse : comment se passe l'arrivée de Roya dans sa nouvelle école ? Qui prend soin d'elle ? Qu'apprend-on à son sujet ?

Objectifs

→ Comprendre ce qui se joue entre les lignes : comment les personnages prennent soin les uns des autres ?
En quoi Mischka participe à cette réparation ?



Éléments de réponse attendus : Roya s'adapte très vite aux nouvelles situations. Elle dit que changer d'école « ne la dérangeait pas tellement », elle en a l'habitude. Sa mère prend soin de cette arrivée et lui confie des gâteaux Afghans à apporter dans les classes pour se présenter. Des gâteaux « en forme d'oreilles d'éléphants » (ce sont des Gosh e Fil, des pâtisseries traditionnelles feuilletées à la pistache).

Roya écoute les conseils de ses frères : « Si quelqu'un te dit quelque chose de débile, tu lui fais une prise de kung-fu » (p. 24), « Tu seras debout devant la classe [...] tu chercheras le regard le plus sympathique » (p. 24).

Les filles de la classe l'accueillent : « un groupe de filles m'entourait et deux d'entre elles se sont accrochées chacune à un de mes bras. » (p. 25)

Questionnement ouvert : quels conseils, celui d'Amhir ou de Bashir, te semble le plus avisé ? Et toi, quel serait ton conseil ?

Questionnement ouvert : quand elle annonce le sujet de son exposé « les lapins nains », un garçon de sa classe lui suggère de plutôt choisir un sujet « de son pays ». Roya voudrait alors « lui faire une prise de kung-fu ». À votre avis que ressent-elle ? Pourquoi ?

3 Le journal de Mischka

Tu es Mischka.Roya t'emmène dans sa chambre pour la première fois. Que vois-tu ? Que ressens-tu ? Pourquoi décides-tu de te cacher sous le bureau ?

Aménagement : tu peux commencer ton texte par « Hier soir, Roya est venue me chercher... ».

Du chapitre « Mischka aussi aimerait savoir » jusqu'à « Le Sultan en sucre ».

SÉANCE 3
Raconter la fuite

Objectifs

→ Retracer l'histoire de la famille de Roya.

1 Le lapin passeur d'histoire

De page en page, grâce à la présence discrète de Mischka et à la demande de Roya, la chambre de l'héroïne devient le lieu où toute la famille se retrouve pour se souvenir de la fuite. Le lapin est un passeur d'histoire. Grâce à lui, Roya apprend son passé et grâce à lui, les membres de la famille s'en parlent.

Questionnement ouvert : pourquoi les personnages racontent-ils leur histoire à Mischka ? T'est-il déjà arrivé de parler à un animal ? Pourquoi ?

Comme le précise Hamayun « c'est justement parce que nous ne savons pas ce que Mischka comprend exactement que c'est peut-être une bonne idée de lui raconter des choses que… euh… qu'on ne veut pas dire à tout le monde. » (p. 52) Mischka est un gardien parfait pour les secrets, il ne parle pas, ne juge pas.

2 Ce qu'on apprend de la fuite

Questionnement analyse : relire la première page du roman.

« Nous n'étions pas obligés de retourner dans notre pays. Nous avions enfin une cuisine rien qu'à nous, des chambres à coucher rien qu'à nous, une douche rien qu'à nous, des toilettes rien qu'à nous, et même un jardin. »

Après la lecture de ces pages, comprenez-vous qu'il soit difficile pour Roya de réaliser que la famille vit enfin dans une maison qui est la leur ?

Éléments de réponses attendus : l'abandon du reste de la famille et des biens. Les moyens de transport utilisés, l'exploitation du malheur par les passeurs, les années en centre d'accueil pour réfugiés, la bataille contre l'administration pour obtenir les papiers.

Sur une carte, repérer l'Afghanistan, les Pays-Bas, et tracer l'itinéraire de Roya et sa famille selon les éléments récoltés dans le livre :

Afghanistan · Iran · Kazakhstan · Pays-Bas

Questionnement analyse : pourquoi peut-on dire que le regard des enfants embellit ces souvenirs ?

Les enfants utilisent un vocabulaire positif pour raconter une situation pourtant dangereuse. « C'était passionnant » ; « c'était chouette » ; « c'était rigolo ».

Ils ne racontent pas la faim, la peur en premier, mais les souvenirs de fête, et notamment un souvenir d'anniversaire, de célébration collective :

« le jour de mon anniversaire » (p. 65), « il a pris toutes les casseroles […] et il a chanté spécialement pour moi » (p. 66). « Tout le monde devait taper et tambouriner. Pour fêter mon anniversaire ! ». (p. 66)

Navid est persuadé que cette fête était organisée pour son anniversaire. Hamayun explique que c'est aussi pour fêter l'arrivée des Américains dans le conflit et l'espoir que cette arrivée représentait.

Questionnement analyse : le livre n'édulcore pas la réalité. Hamayun, le plus sage des enfants de la famille, et le père, rappellent la dureté du voyage et les dangers auxquels la famille était exposée. Énumérez ces souvenirs.

L'exploitation par les passeurs rend les conditions de survie difficile. On note notamment le manque de nourriture. « Il n'y en avait pas assez et ils nous demandaient beaucoup trop d'argent. » (Hamayun, p. 65)

L'attente est longue et incertaine. « On aurait dit que les passeurs avaient oublié que notre voyage n'était pas terminé. » (Hamayun, p. 65) Le froid et la survie matérielle sont difficiles. « Il faisait de plus en plus froid » (Papa, p. 71) Les conditions de transport sont éprouvantes : « on arrivait à peine à respirer » (p. 75).

Ils doivent détruire leur environnement pour survivre. Papa : « il ne restait à brûler que les châssis des portes et des fenêtres ». Les passeurs obligent la famille à brûler ses souvenirs du voyage : les photos prises, une violence symbolique majeure. « Nous les avons toutes jetées dans le feu. Elles se sont consumées les unes après les autres dans les flammes. » Ce souvenir provoque l'abattement de Roya.

Questionnement ouvert : si tu pouvais poser des questions à Roya et ses frères. Lesquelles seraient-ce ?

Questionnement analyse : en quoi ces souvenirs resserrent encore les liens de la famille ? Et de Mischka à la famille ?

Le partage des souvenirs crée un moment d'unité. « Nous étions suspendus à ses lèvres. » (Roya, p. 74)

Là aussi, le lapin prend soin. Lorsque « papa » raconte l'histoire des photos de famille et de leur destruction, la famille est minée, mais Mischka parvient à les faire rire. « Nous avons baissé les yeux vers Mischka. Il avait avalé sa toute dernière feuille de salade et il nous fixait [...] Cela nous a fait rire. » (p. 77) Mischka ramène au présent.

Hamayun fait une belle déclaration à sa sœur :

« Tu n'étais pas assez fort !

— Mais tu es ma petite sœur.

— Comment ça ? Une personne pèse ce qu'elle pèse. Qu'elle soit de ta famille ou pas, ça ne compte pas.

— Bien sûr que ça compte. » (p. 57)

On interrogera les élèves sur ce dialogue. Que comprennent ils ? Qu'est-ce que le soutien ? Ressentent-ils la même chose pour un ami ou une amie ? Un membre de leur famille ?

3 La petite Roya

Roya en apprend davantage sur sa petite enfance. La famille brosse le portrait d'une petite fille courageuse, résistante et curieuse.

Pour chacun de ces souvenirs, demander aux élèves ce que cela dit de Roya, de sa personnalité.

Elle voulait porter des charges trop lourdes pour elle. Elle est courageuse et déterminée. « tu voulais toujours porter un sac. Surtout un sac beaucoup trop grand pour toi. » (p. 57)

Elle comptait les sacs et observait tout. Elle est curieuse. « Elle [Hamayun] comptait les sacs et les valises [...] "Il y en a encore vingt-deux." » (p. 56)

Elle allait vers les autres, même inconnus. Elle est sociable. « Tu aimais beaucoup quand de nouvelles personnes arrivaient » (p. 56)

Elle s'endormait souvent portée par les autres. Sa famille prend soin d'elle. « Tu t'endormais souvent sur les épaules de Papa. Ou sur mon dos. » (p. 57)

4 Le journal de Mischka

Que ressent Mischka à l'écoute de tous ces souvenirs ? Se sent-il bien dans cette chambre ? À sa place ?

Aménagement : Commencer par Aujourd'hui, Roya et ses frères m'ont raconté que... Finis ton texte par « C'est pour ça que j'ai couiné, et ça a marché, ils ont tous éclaté de rire ».



SÉANCE 4
La fugue de Mischka

Objectifs

→ Mettre des mots sur des émotions.

1 Les émotions de Roya

Dans les chapitres lus, par quelles émotions passe successivement Roya ? Citez le texte à chaque fois, et précisez la cause de cette émotion.

- La joie, l'excitation : « je me suis sentie tout de suite de bonne humeur »
  Cause : elle parvient à cracher pile dans le trou du lavabo.
- L'inquiétude, l'angoisse : « Mon front s'est couvert d'une fine couche de sueur. »
  Cause : la disparition de Mischka.
- La panique : « Ne pas penser à ça, surtout ne pas penser à ça »
  Cause : elle imagine un accident.
- La colère, l'agitation : « Il faut partir à sa recherche ! »
  Cause : elle a besoin d'agir pour retrouver Mischka.
- L'espoir : « Je pense que mon cœur s'était replié [...] je sentais qu'il s'ouvrait à nouveau. »
  Cause : les messages arrivent, trouver Mischka devient possible.
- La peur mêlée de doute : « Peut-être qu'il s'était échappé pour de vrai ? »
  Cause : incertitude malgré les sms.
- L'agacement : « Ils sont parfois tellement mous tous les trois. »
  Cause : ses frères ne vont pas assez vite à son goût.
- L'angoisse : « j'avais la tête qui tournait de plus en plus »
  Cause : peur de ne pas récupérer Mischka, face à la vieille dame.
- Le soulagement/joie intense : « J'étais heureuse, si heureuse »
  Cause : elle retrouve Mischka.

Questionnement ouvert : et vous ? Avez-vous déjà ressenti ces émotions ? Comment sont-elles provoquées ? Il peut être difficile de nommer les effets physiques des émotions, de trouver les bons mots. En français, on utilise beaucoup d'expressions liées au corps pour parler des émotions : le ventre noué, la gorge nouée, une boule dans la gorge... Essayez de penser à ce que provoque dans votre corps la peur, la joie...

2 Une enquête : douze messages et quelques rues

Un réseau se forme autour de Mischka, qui part de la famille puis des voisins, grâce aux affichettes collées dans la rue. Hamayun reçoit douze messages.

Activité écriture : rédiger plusieurs messages écrits par des habitants du quartier. Chaque message doit contenir : le lieu où Mischka a été vu (rue, parc, gare...), un moment de la journée (heure approximative) une information précise (ce qu'il faisait, où il se cachait...).

Exemple : « petit monstre blanc sous ma voiture à la gare vers 8h !!! Il m'a regardé comme si c'était chez lui, un bout de salade entre les dents. »

Dans le roman, les différentes rues mentionnées (Zwitserlandstraat, Italiëstraat, Oostenrijkstraat, Liechtensteinstraat) forment un quartier organisé autour de noms

de pays européens, ce qui est typique de certaines villes des Pays-Bas. Le texte précise la signification de ces noms. Le lecteur comprend et suit le trajet de Mischka. Même si la ville n'est jamais nommée précisément, elle ressemble à des villes néerlandaises modernes où les rues sont regroupées par thèmes.

Activité repérage : choisir par exemple la ville de Almere, tracer un itinéraire avec tous ces noms de rue.

Proposer aux élèves de dessiner et imaginer un quartier avec des noms de rues de leur choix, dans la langue de leurs choix, le quartier des peintres, des desserts, des fleurs (Tulpenstraat, Rozenstraat, Narcissenstraat…).

3 À vous de jouer : Mme Slagmolen

Questionnement analyse et ouverture : comment réagit Mme Slagmolen ? À votre avis, pourquoi ? C'est l'occasion d'aborder le sujet du racisme, du rejet de l'autre.

→ Elle est d'abord méfiante et fermée.

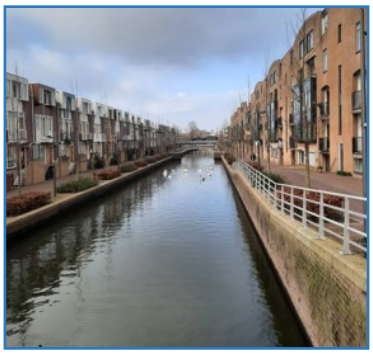
« C'est pour quoi ? » (p. 104), « Je n'ai pas de lapin. » (p. 105), « Et elle a commencé à refermer la porte. » (p. 105). Elle pose la même question plusieurs fois, elle n'écoute pas vraiment, elle se méfie des enfants, elle a peur. Elle observe, elle juge, elle garde ses distances. Puis, s'ouvre : « Il fallait que je prenne mes précautions. » (p. 115), « Comme personne âgée, il faut être très prudente de nos jours… » (p. 115). Elle change d'attitude grâce aux preuves (photos, vidéos) et au calme d'Hamayun : « D'accord. Entrez un moment. » (p. 112). Puis, devant l'émotion de Raya et son récit, elle décide de rendre le lapin : « Oui, […], j'ai beaucoup de lapins. » (p. 115), « Je vais le chercher. » (p. 116).

Lisez le texte à voix haute, montrez dans la lecture, dans les intonations, la trajectoire émotionnelle de Mme Slagmolen. Peur, méfiance, hésitation, confiance.

4 Le journal de Mischka

Imaginez la fugue de Mischka.

Aidez-vous de vraies images d'Almere, en vous promenant avec Google Maps dans les rues citées. Que voit-il ? Que grignote-t-il ? Que ressent-il dans son corps ? Ses oreilles ? Ses pattes ? Ses poils ?





Du chapitre « L'exposé (II) » jusqu'à la fin.

1 Les émotions de Roya

Questionnement analyse : dressez la liste des émotions ressenties par Roya. Pour chaque émotion, donnez une citation, puis précisez ce qui la provoque.

- La stupeur et la frustration : « je n'en croyais pas mes oreilles. Aller à l'école ? Alors que nous venions de retrouver ce que nous avions de plus précieux au monde ? » Cause : maman déclare qu'il faut aller à l'école.
- Le chagrin : « je me suis mise à pleurer » Cause : la photo de Mischka apparaît en grand, projetée sur l'écran de la classe.
- La confusion : « Je pensais que j'étais triste parce qu'on avait presque perdu Misha, mais en réalité, les seules pensées qui me traversaient la tête concernaient notre voyage ». « Je ne savais pas ce qui était le mieux, je ne le savais vraiment pas » Cause : la maîtresse cherche à comprendre ce qui provoque les larmes de Roya, et lui propose de choisir entre rentrer à la maison et rester à l'école.
- Le soulagement : « ce rire m'a soulagée. Un petit peu ». « Je n'avais plus besoin de rien car ma tête s'était vidée de toutes mes larmes ». Cause : ses frères arrivent un par un pour la soutenir.
- La joie : « Je me suis sentie tout à coup plus heureuse et plus forte ». Cause : Roya pense aux regards gentils de ses camarades de classe et au fait qu'elle ne devra pas changer d'école.
- La nervosité : « j'ai senti que ma gorge se nouait » Cause : Roya se retrouve à nouveau face à la classe pour faire son exposé.
- Le chagrin : « Oh non ! (...) j'ai failli me remettre à pleurer. » Cause : Roya raconte l'obtention du droit d'asile par Roya et sa famille, et la fuite de Mischka. Tout se mélange dans son esprit.
- Le soulagement : « j'ai souri » Cause : La maîtresse trouve les bons mots pour la rassurer.

Questionnement analyse : après la lecture de ces pages. Comment voit-on que Roya se sent de mieux en mieux aux Pays-Bas, et chez elle ? Qu'est-ce qui change grâce à l'exposé ?

Roya trouve sa place dans sa classe : « Je me suis sentie tout à coup plus heureuse et plus forte. » (p. 134) Elle ose parler de son histoire devant les autres : son exposé raconte son histoire personnelle. Elle est entourée, valorisée et reconnue : « La classe m'a donné un "Excellent" pour l'exposé. » (p. 142)

2 Une fin calme et apaisante

Redonne à chacun sa réplique !

Dans la salle des frères, les frères de Roya viennent lui porter secours. Cette scène est particulièrement touchante. Vous connaissez bien les frères de Roya, maintenant. Êtes-vous capable, sans regarder le texte, de retrouver qui dit quoi ?

Venez, a dit Bashir, on rentre à la maison. Le taxi vous attend.	**Hamayun**
Car elle était encore très petite pendant le voyage, mais c'était peut-être la plus courageuse de nous tous.	**Bashir**
C'était plutôt un tsunami, [...]. Toute l'école a failli être inondée.	**Navid**

3 Journal de Mischka

D'après Roya, le lapin fait pipi dans son lit pour la rassurer et répondre à sa question : « tu ne partiras plus ? » Mischka raconte cet évènement. Commencez votre texte par : Ça y est ! Cette nuit, j'ai fait pipi dans le lit de Roya.



ecoledesloisirsalecole.fr

Mischka - Edward van de Vendel · Anoush Elman · Annet Schaap

SÉANCE 6
Le journal de Mischka

Objectifs

→ Finaliser le journal de Mischka.

1 Qu'est-ce qu'un souvenir ?

Dans le roman, la famille de Roya est privée d'une partie de ses souvenirs. Les photos du voyage ont été détruites sur ordre des passeurs. Cela explique aussi pourquoi Roya garde peu de souvenirs précis de cette période.

Questionnement ouvert : avez-vous des souvenirs précis de votre petite enfance ? Est-ce parce qu'on vous les a racontés ou parce que vous en avez déjà vu des images, grâce à des photos ou des films ? On peut réfléchir à la manière dont se construisent les souvenirs : mémoire personnelle récits des autres images (photos, vidéos) Si vous vous en souvenez vraiment, qu'est-ce qui vous reste ? Des sensations, un bruit, une couleur ?

2 Le journal de Mischka

Échangez votre journal avec celui d'un ou une camarade. Donnez-lui des idées pour l'améliorer : des dessins, préciser le vocabulaire, une idée pour rendre le récit plus vivant… Puis, imaginez deux autres entrées pour le journal. Quelles autres aventures pourraient vivre Mischka avec la famille de Roya ? Des vacances ? Une balade à vélo ? La visite d'un musée d'Amsterdam ?

3 D'autres souvenirs

Imaginons que la famille a acheté un appareil photo instantané. Dans la planche annexe « Photos » dessinez des moments de vie de Mischka dans sa famille, pour décorer son journal de bord.

Qu'est-ce qu'un souvenir ? Faire, à l'oral, une liste des choses qu'on peut garder pour se souvenir : un ticket de métro, une place de cinéma, un vieux chewing-gum, un élastique, un bracelet, un trèfle à quatre feuilles séché… Et Mischka ? Quels pourraient être ses souvenirs ? Trouvez des petits objets, morceau de carotte, ticket grignoté, morceau de moquette… qui pourraient être collés dans le journal.

Sur le même thème :

Je m'appelle Maryam, Maryam Madjidi

Avec ses parents, Maryam doit quitter le pays où elle est née. Elle va devoir dire au revoir à ses poupées. Apprendre à jongler avec la langue d'ici et la langue de là-bas. Manger des plats qu'elle n'a jamais goûtés. Découvrir un monde où elle sera une inconnue. Un monde où il faut tout recommencer. Jusqu'à ce que quelqu'un lui demande : « Comment tu t'appelles ? »

Tout va bien, Xavier-Laurent Petit

Le 24 février, c'était le jour du mariage de ma sœur. Un jour à faire la fête… sauf qu'au même moment, Vlad-le-Mauvais, donnait à son armée l'ordre de nous envahir. La guerre venait de commencer. Quelques heures plus tard, les bombes des « Orques » s'abattaient sur la ville. Alors avec les parents on a tout abandonné et on est partis sur les routes. La vieille Babusja qui perd la tête nous accompagnait, sans oublier Zaku, mon chat et l'énorme contrebasse de maman. On était des milliers à fuir la guerre. Mais pour aller où ?

Le génie sous la table, Eugene Yelchin

Drame, secrets de famille et un espion du KGB dans sa propre cuisine ! Comment Evgueni pourra-t-il réaliser le rêve de ses parents de faire de lui un héros national ? Il n'est pas un athlète vedette ni un danseur de ballet légendaire. Dans le minuscule appartement qu'il partage avec sa mère obsédée par Baryshnikov, son père féru de poésie, sa grand-mère continuellement outragée et son frère au talent sûr, Evgueni n'a que son petit crayon, le dessous d'une table massive et les gribouillis qui pourraient tout changer.

Du même auteur :

- *Le choix de Sam*
- *La disparition de Sam*

ANNEXE 1 : ARBRE GÉNÉALOGIQUE

